

Prix libre

« C'est la marge qui tient la page », Godard

ENTRE LYCEE ET TECI

LES PROFS,
SEXY OU
RELOUS ?

BLACK MUSIC

FACEBOOK OBSESSION

VOILE ET ISLAMOPHOBIE

J'ETAIS A LA FASHION WEEK 2016

PPZ ACTUS

TRIMESTRIEL LYCÉEN DU LYCÉE DES MÉTIERS PAUL PAINLÈVE

5 rue de la Montagne, 92 400 Courbevoie. Tel : 01 46 91 96 80

Directeur de publication : Guillaume Bordet
(guillaume.bordet@ac-versailles.fr)

Directeurs de rédaction : Laura Friquet
(cdipaulpainleve@gmail.com) et Guillaume Bordet

Rédaction : les élèves des classes de premières bac pro Gestion administration (1GA et 1GAE), de la terminale Bac pro accueil (TPS).

Ont collaboré à ce numéro : des élèves de la première bac pro commerce (1PC) et des élèves de 2GA

Maquette : Laura Friquet et Guillaume Bordet

Photos : libres de droits sauf celles avec des élèves

Impression : photocopieuse du lycée. 100 exemplaires couleur

SOMMAIRE

Page 3 : Ainsi va la vie à la cité. Témoignage. Par Inès Ninouz

Page 4 : Nos parents n'avaient pas de portables, ils avaient une vie, par Anissa/ Les copines, par Nani/ Je voyais les profs de lycée plus sexy, par Prv

Page 5 : Lettre ouverte aux élèves qui foutent la merde en cours, par Shasha/ Mon lycée, un lieu de rêve livré à une meute de chiens indressables, par Mister K

Page 6 : Mon voile, ma fierté, par Sam/ A cause de Daesh, les musulmans sont pris pour des monstres, par Elodie et Melissa

Page 7 : Hommage des élèves aux victimes des attentats du 13 novembre

Pages 8-10 : Black Music, une révolution culturelle, des champs de coton aux ghettos du bronx, par Joan

Page 10 : Splendeur des chansons indiennes par Médina

Page 11 : Empire, la série qui cartonne sur W9, par Magda/ Conte de la peur : la télévision, par Maya

Page 12 : J'ai assisté à la fashion week 2016 aux arts décoratifs, par Toulaye/ Nos conseils beauté sur les rouges à lèvres, par Dada et Man

Page 13 : L'obsession facebook, par Federica et Marinela

Page 14 : Aidons les enfants soldats, par Mister A. / Mon meilleur ami était handicapé, par Ismaël/ La malbouffe, fléau des plus pauvres, par Anissa

Page 15 : Les clients, facteur de stress, par Lebmiza/ Mon stage s'est passé comme une lettre à la poste, par Carine/ Une vieille timbrée, par Arisa

Page 16 : Hommage aux victimes des attentats suite

EDITO

Qui a dit, à l'heure de l'avènement des écrans, que les journaux avaient mauvaises presse auprès de la jeunesse? Faire ce numéro 1 a en effet suscité l'engouement de nombreux élèves. Et pourtant, nos élèves, démobilisés, sont largement plus enclins à perturber les cours qu'à travailler comme le soulignent amèrement les articles des pages 5. D'ailleurs, pour Prv, si les élèves restent scotchés sur leur Iphone en classe, c'est à cause des profs ! Bien sûr, Facebook est devenu une drogue pour certains (p.13) qui rend difficilement attrayant les cours. Aussi, Anissa porte un regard lucide sur sa génération : nos parents, écrit-elle, n'avaient pas de portables, ils avaient une vie !

L'une des difficultés auxquelles sont ainsi confrontés nos élèves semble être ce tiraillement entre deux mondes, l'École et la cité. D'où le titre de la une. Les codes de l'une ne sont pas ceux de l'autre comme le donne à voir simplement l'article d'Inès Ninouz (p.2). Le langage montre bien cette porosité. Abusant volontiers de termes vulgaires, nos élèves sont les premiers à en réprocher l'usage chez les autres, ce que résume merveilleusement Carine à propos de clients de La Poste : "Ils parlent mal ces bâtards!".

Autre balancement des élèves à découvrir dans ce numéro, celui entre des sujets sérieux avec les papiers sur le voile ou les handicapés par exemple et d'autres plus futiles, un mixte que condense le long article de Joan sur l'histoire de la musique noire américaine.

Bref, ce journal lycéen ébrèche, à sa manière, ce vieux mur qui sépare l'École de la rue. Bonne lecture !

G. Bordet

Merci à Dylan (1GA) pour le titre du journal. Et bravo aux élèves de 1GA pour leurs articles souvent bons !



AINSI VA LA VIE A LA CITE. TEMOIGNAGE

J'habite à Villeneuve-la-Garenne, plus précisément à la k-ravel. Là-bas, il y a trois types de gens: les racailles, les gens normaux et les dingues. Les racailles sortent à midi la plupart du temps pour glander toute la journée devant un bâtiment pour du trafic de stup (12h-18h ou 12h-00h). Les gens normaux, bah c'est des gens normaux quoi... et les dingues, eux, c'est ceux qui mettent le zbeul* dans la cité, qui attirent les keufs et qui kiffent quand ça s'tape. Où j'habite, les meufs et les mecs s'entendent bien.



Par contre quand des gens d'autres villes rentrent à la cité (meufs ou mecs entre 14 à 18ans), ça part en embrouilles, à part ceux qu'on connaît, et ça attire les keufs qui se font caillasser par les jeunes. Plusieurs d'entre eux vont en garde à vue, que ça soit les mecs ou les meufs. J'ai déjà été dans une

À la cité, je m'habille souvent en garçon

embrouille* comme ça et cela m'a apporté beaucoup de problèmes. À la cité, j'ai plus souvent l'habitude de m'habiller en garçon manqué car sinon les mecs parlent

Il y avait une embrouille avec des meufs et forcément j'étais obligée d'y aller

beaucoup de nous entre eux, à part ceux que je considère comme des frérots. À la cité, il y en a déjà beaucoup qui sont en prison dès leurs 18 ans pour stup ou pour d'autres choses ... Et dès qu'ils sortent et bien ils font encore pire ou changent de comportement pour ne plus avoir de problème.

Ce qui est bien dans ma cité, c'est qu'on est tous solidaires entre nous, que ça soit entre mecs ou meufs. Dans plusieurs villes, il y a plein de cités différentes, mais elles ne s'entendent pas forcément entre

elles. Nous à Vlg*, toutes les cités s'entendent surtout quand il y a des embrouilles avec d'autres villes, ce qui arrive très souvent et ça va super loin pour rien (hôpital, gav*, etc.).

Moi, je sais que si je n'habitais pas dans une cité, je ne parlerais pas comme ça et je n'aurais pas eu ce caractère. Je me suis battue plusieurs fois, mais jamais ça n'a été mon histoire. On m'appelait toujours pour me dire qu'il y a une embrouille avec des meufs et forcément je suis obligée d'y aller et c'est pour ça que j'ai déjà été en gav (24 heures). Mais maintenant je sais qu'il ne faut pas que je me

mêle de toutes les histoires car cela ne m'apporte que des embrouilles et surtout, je suis dans un lycée loin de ma ville, donc je peux croiser des meufs que ma ville a frappé et ça peut aller loin. Tout ça pour vous dire que **la cité, bah ce n'est pas facile.**

Ines Ninouz

Lexique des termes avec *
 embrouille : bagarre
 gav : garde à vue
 Vlg : Villeneuve-la-Garenne
 zbeul : le bazar

Bonus par Comcom (1ère)
 Clique : groupe d'amis
 Gava : ami
 Gonfler : frapper
 Kebar : embarquer
 Peter : se faire attraper
 Ste-po : poste de police

GENERATION Z

NOS PARENTS N'AVAIENT PAS DE PORTABLES, ILS AVAIENT UNE VIE

La génération d'aujourd'hui n'est plus comme celle d'hier, toutes les relations sociales ont changé, que ce soient amicales, amoureuses ou familiales. Nous n'avons plus les mêmes façons de penser qu'avant, Je pense que tout ça est lié aux changements de vie qui sont causés en particulier par la technologie. Les jeunes d'aujourd'hui ne peuvent plus se passer de leur téléphone, tablette, ordi ou autre car ce sont devenus des besoins vitaux voire même des drogues alors que la génération qui nous précédait n'avait pas besoin de tout ça pour vivre, au contraire ils étaient même plus heureux que nous actuellement. Nos parents n'avaient pas forcément de téléphone portable à notre âge mais, eux, ils avaient une vie, et ils savaient l'utiliser. Mon opinion est que les téléphones portables nous bousillent le cerveau car ils nous empêchent de dormir, nous empêchent de nous occuper de choses plus

intéressantes, Nous rendent tels des robots, nous savons tout ça mais nous ne changeons pas pour autant nos mauvaises habitudes et justement si nous ne remédions pas à ce problème, la génération à venir sera pire que celle actuelle. Les langages ont changé, les jeunes

C'est malheureux de voir le langage vulgaire de certains

d'aujourd'hui emploient des termes beaucoup trop familiers voire même vulgaires et c'est malheureux de se dire que certains jeunes ne savent pas s'exprimer autrement et ne comprennent pas d'autres langages. Je trouve que cette génération est inconsciente et qu'elle devrait ouvrir les yeux sur ce qui se passe autour d'elle. La création de la technologie: bien utilisée, elle sert à découvrir de nouvelles choses et mal utilisée, elle rend stupide.

Anissa, 1GA

JE VOYAIS LES PROFS DE LYCEE PLUS SEXY !

Se lever tous les matins à 8h du mat, prendre le bus, quel flemme ! Pour vous dire j'imaginai pas le lycée comme ça. Les profs archi relou puis d'autres qu'on aime bien. Les copines, les copains, les connaissances, les nouveaux, les mecs beaux, les mecs

moches. Bref certaines personnes moins bien que les autres.. Je voyais plus le lycée avec des profs sexy, attirants qui nous donneraient peut être envie d'ouvrir un peu nos livres à la place de rester scotcher sur nos Iphones. Ce que j'ai appris le plus au

LES COPINES

Il y a plusieurs sortes de copines. Premièrement les copines qui sont là pour toi avec qui tu passes énormément de temps, à qui tu peux te confier, que tu peux appeler à n'importe quelle heure si tu ne te sens pas bien ou même si tu ressens ce besoin de leur parler. Elles sont là pour des événements importants qui participent à ton quotidien.

Puis, deuxièmement, celles qui te parlent une fois sur deux. Elles peuvent te parler par intérêt aussi, elles ne sont pas là dans les bons comme dans les mauvais moments de ta vie. Elles ne se sacrifient pas spécialement pour toi en priorité, mais plutôt pour leurs "chéris", ce qui arrive énormément. Elles peuvent aussi parfois être dans un cercle vicieux, m'en vouloir pour quelque chose car elles-mêmes sont déprimées et elles s'acharnent sur nous mais ça ne changera pas grand chose.

Puis troisièmement, ma famille: ma maman, mes cousines, mes tantes auxquelles parfois je peux me confier énormément, et elles font partie de mes vraies copines et de mes deux meilleures amies.

Nani, 1GA

lycée, c'est faire mes devoirs pendant un cours pour le prochain !!! Je peux vous dire c'est une MISSION DE OUF entre ne pas se faire cramer par les profs, écrire vite et surtout suivre le cour en même temps.

PRV (première)



LETTRE OUVERTE AUX ÉLÈVES QUI METTENT LA M... EN COURS

Tous les jours, vous venez en cours juste pour perturber et empêcher les autres de travailler. Il y a ceux qui ont des objectifs et ceux qui ne savent pas vraiment ce qu'ils viennent foutre en cours. Rien en tête, ils ne pensent qu'à faire chier les profs et les autres élèves qui veulent travailler. Franchement, je vous assure, c'est

trop triste de vous imaginer que, tous les jours, vous levez, vous vous préparez, vous prenez votre bus et une fois arrivée, vous ne faites rien au lycée. Vous venez juste pour perdre votre temps!! Des bavardages qui ne cessent jamais.

lycée ! Et après ? Après, c'est pour devenir un voyou, un bon à rien ! Vous choisissez des chemins qui ne vous mèneront que vers des ennuis, des problèmes et ... la mort. Prenez conscience de votre avenir, pensez plutôt à des choses positives dans vos vies et non à des choses bêtes. Oui, vous voulez acheter des chaussures, des vêtements, des voitures mais si vous ne travaillez pas, comment allez vous faire pour les acheter ? Pensez à vos parents ! À toutes les dépenses qu'ils font pour vous, leur confiance envers vous et aussi ce qu'ils attendent en retour. Ils ne vous enverraient pas à l'école s'il n'y avait pas un but, la réussite.

Pensez à vos parents qui veulent votre réussite

De nos jours, les jeunes ne savent pas vraiment la vraie valeur de l'école et à quel point ça aide : être diplômé, avoir un bon boulot et aussi être une personne très importante dans la société. Mais non ! Vous, ça ne vous dit absolument rien du tout le



■ Une cahier bien tenu. Rare !

Shasha MSB, 1GA

MON LYCÉE, UN LIEU DE RÊVE AU MILIEU D'UNE MEUTE DE CHIENS INDRESSABLES

Entre constat navrant et espoir, mister K, dresse un portrait sans concession du lycée Paul Painlevé

Le lycée est cet endroit où des gens se réunissent pour apprendre en vue d'obtenir un diplôme pour leur avenir. Cette définition ne s'applique pas à tous les gens du lycée plus précisément.

Trop de gens immatures

Nous avons réuni une meute de chiens indressables qui n'en font qu'à leur tête, qui ne sont là que pour s'amuser, voir leurs amis et emmerder les gens. Beaucoup de

gens immatures sont dans mon lycée. Ils mettent la vie des enseignants et des élèves en danger pour satisfaire leurs petits besoins personnels ou amuser les moutons qui suivent leurs

Les profs négligent les élèves motivés

conneries. Mais, il y a quand même des élèves qui sortent du lot, qui travaillent,

qui sont motivés. Mais, ces élèves ne sont pas assez mis en valeur. Ils sont trop négligés car l'enseignant est focalisé sur des énergumènes qui n'en valent pas la peine, qui pensent être les plus puissants.

Toutefois, si nous faisons abstraction des côtés négatifs, c'est l'endroit rêvé pour tout élève voulant réussir dans la vie.

Mister K.

MON VOILE, MA FIERTE

Comme des milliers de femmes musulmanes en France, je porte le voile islamique. Ce bout de tissu qui est si petit mais qui cause de gros problèmes. Pour certains, une femme voilée et qui se couvre est une femme soumise; mais ils ne

savent pas de quoi ils parlent. Pour nous femmes musulmanes, il représente une énorme place dans notre vie quotidienne, c'est notre fierté, c'est ce qui nous démarque de la société. Souvent nous sommes critiquées sur nos tenues, sur notre religion, certains nous confondent avec les terroristes de DAESH ce qui conduit à des amalgames. Ce que nous voulons c'est être traitées avec respect, sans regard

comme une mauvaise chose. Demander à une femme voilée de retirer son voile pour aller à l'école ou pour travailler est pour elle une terrible épreuve car en enlevant ce voile, elle retire sa plus grande fierté, je le vis au quotidien.

La France parle de liberté, d'égalité et de fraternité, Pourquoi nous femmes musulmanes voilées nous nous sentons exclues de la société et pourquoi ne sommes-nous qu'une face cachée de la France? Les femmes ont le droit de se dénuder alors pourquoi nous n'avons pas le droit de nous couvrir le corps sans être mal vues? Les femmes voilées de France ne demandent que le respect et la gentillesse de ce pays qui est aussi le nôtre.



Les femmes ont le droit de se dénuder, alors, pourquoi n'avons-nous pas le droit de nous couvrir le corps sans être mal vues ?

de travers dans les transports, dans les rues ou encore à l'école ou au travail où le voile est considéré

SAM (première)

A CAUSE DE DAESH, LES MUSULMANS SONT PRIS POUR DES MONSTRES

Pour Elodie et Mélissa, les attentats de Paris sont du pain béni pour les islamophobes. Témoignage édifiant d'injures reçues dans leur quotidien.

Daesh est un état islamique qui se revendique de l'Islam. Il montre une mauvaise image des musulmans alors que l'Islam ne consiste pas à tuer des innocents. Si les terroristes avaient vraiment lu le Coran, ils auraient su que tuer une personne, cela revient à tuer toute l'humanité.

On ne peut même plus pratiquer notre religion sans se faire insulter

Maintenant à cause d'eux, le monde a une mauvaise image de l'Islam et des musulmans. Les musulmans sont perçus comme des monstres aux yeux du monde, à cause de leur connerie débile! On ne peut même plus pratiquer notre religion en paix sans se faire insulter ou être mal regardé. Les gens qui ne connaissent pas l'Islam nous jugent constamment sans savoir ce

que c'est le vrai Islam.

Moi-même j'en ai été victime, que

"Rentre chez toi, bougnoule !"

ce soit dans les transports ou en allant au lycée, que ce soit cette année ou l'année dernière dans le bus, des gens souvent me regardaient de travers et disaient des mots blessants: «rentre chez

(Suite de l'article p. 7)

ATTENTATS

Suite de l'article d'Élodie et Mélissa sur l'islamophobie

toi bougnoule!», « rentre dans ton pays » ou « on est en France ici, tu es soumise ». Dans ces moments là, je ne préfère pas ouvrir ma bouche pour ne pas passer pour une mauvaise fille ou perdre mon temps à répondre à leurs injures.

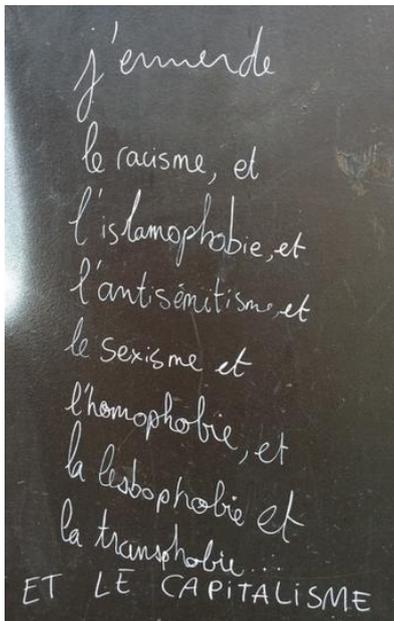


Photo : Denis Bocquet, Flickr

Autre cas : en sortant de la mosquée, un vendredi de mai de cette année, ma maman a croisé des personnes en voiture. Ils l'ont regardée de haut en bas en disant « Cela devrait être interdit en France », des propos racistes pouvant allant très loin. Cette religion est pratiquée par plus de 4 710 000 millions de musulmans en France, elle incite la paix, le respect et le bon comportement de soi et des autres. En France lorsque les gens parlent de l'Islam, ils se cachent derrière le droit d'expression alors que cela est de l'Islamophobie.

Elodie et Mélissa, 1GA

HOMMAGE DES ELEVES AUX VICTIMES DES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE

Au lendemain des attaques terroristes du 13 novembre, les élèves de la classe 1ère commerce, dans le cours de M. Poé, professeur d'arts appliqués, ont exprimé, en dessins et en mots, leur douleur. Sélection. La suite en dernière page.



MUSIQUE

"BLACK MUSIC", UNE REVOLUTION CULTURELLE DES CHAMPS DE COTON AUX GHETTOS DU BRONX

Joan (1GAE) a visionné pour vous le film documentaire "Black music. Des chaînes de fer aux chaînes en or" (1). Des origines de la musique noire américaine dans le Sud esclavagiste au gangsta rap actuel, ce documentaire est plus qu'une histoire des différents genres musicaux aux États-Unis : gospel, blues, jazz, swing, hip-hop ... C'est aussi toute l'histoire du long combat pour l'émancipation des Afros-Américains dont il est question.



Une carte postale d'un lynchage à Duluth, Minnesota, le 15 Juin, 1920.
Domaine public. Wikimedia

1865, fin de l'esclavage dans le Nord des États-Unis. C'est le début de 90 ans de ségrégation. L'abolition de l'esclavage n'est en fait qu'une illusion vu que les Noirs n'avaient pas les mêmes droits que les Blancs : bus, écoles et lieux publics réservés aux Blancs et interdits aux Noirs. Pendant ce temps là, ils inventèrent dans les plantations de coton du Sud le blues. Puis, le jazz apparut avec ses plus grands noms, Louis Armstrong ou Duke Ellington, l'un des premiers Noirs à se produire dans un club de Blancs, l'un des plus grands clubs

à cette époque, le Cotton Club. Mais, les Noirs n'avaient pas le droit d'être dans le club en tant que spectateur. C'était l'une des faces cachées de ces années Folles. Puis, crise de 1929. Chômage,

américains rentrent au pays, forts de l'accueil enthousiasme de la population française qu'ils avaient reçu lors de la libération de la France. La ségrégation était toujours là jusqu'à ce qu'une jeune femme noire, Rosa Parks, refuse, en 1955, à Montgomery dans l'Alabama, de céder sa place à un Blanc dans un autobus. Manifestations, révoltes, mouvements de foule se multiplient. En 1964, les lois ségrégationnistes Jim Crow sont enfin abolies par le président Johnson. Un an avant, Martin Luther King avait prononcé son célèbre discours "I have a dream". Le président John Kennedy avait pris alors la défense des citoyens noirs.

"Strange fruit, bien plus qu'une chanson de Billie Holiday : l'une des plus puissantes dénonciations du lynchage"

misère, la communauté noire arrête de jouer dans les clubs. À la fin des années 1930, Billie Holiday dénonce dans "Strange fruit" tout ce qui se passe dans le Sud raciste où le Ku Klux Klan, organisation d'extrême droite qui pend des Noirs aux arbres. Mais, pour oublier la crise économique, les musiciens noirs réagissent aussi avec gaieté. Ils inventent le swing qui se propage dans tout le pays.

Après la fin de la Seconde guerre mondiale, les soldats noirs

"L'Amérique noire des années 1960 n'écoutait plus ses chanteurs, ses avocats, ses pasteurs, elle écoutait la rue"

C'était l'époque de la Motown, la plus célèbre maison de disques américaine créée par Berry Gordy qui voulait séduire à la fois le public noir et le public blanc.

"Pendant que les riches tuent le temps, le temps tue les pauvres", Rohff



MUSIQUE

(suite de l'article de Joan sur la musique noire américaine)

C'était l'époque de Sam Cooke, le chanteur de "A Change Gonna Come" et le premier Noir à créer son propre label. La nouvelle génération noire avait désormais pour leader Malcom X. Il parlait de socialisme, de révolution. Elle n'avait maintenant que fierté et colère comme mots d'ordre. Elle ne pouvait plus attendre. Elle voulait du changement. Tout de suite ! Et cette fierté et cette colère du black power en acte aura son parrain avec James Brown et la soul musique qui se répand dans tout le pays.

Mais, le 5 avril 1968, le lendemain de l'assassinat de Martin Luther King, James Brown n'avait pas encore pris la mesure de cette rage et cette douleur du public noir lorsqu'il se produisit en concert à Boston. Plus de cent villes s'embrasèrent. La garde nationale dut intervenir. "L'Amérique noire n'écoutait plus ses chanteurs, ses avocats, ses pasteurs, elle écoutait la rue. Et la rue disait qu'elle en avait marre de la pauvreté, marre du racisme, marre de la guerre. Et la musique reprenait ce que disait la rue". Quatre mois plus tard, James Brownregistra « say it loud i'm black and i'm proud » (Dites-le fort, Je suis noir et je suis fier).

"Les Noirs d'Amérique ne se cachaient plus. Ils marchaient, fiers de leurs origines africaines. Partout le corps s'affichait, de plus en plus dénudé, de plus en plus libre"



Tag de The Notorious Big par Ramon Alvarez.

Photo de Tom Check, Wikimedia Commons

Un cri repris par Jesse Jackson, ce jeune pasteur noir qui avait été le compagnon de Martin Luther King et qui rêvait de construire ce soul power, économiquement, socialement et politiquement : "Finis les oui, boss, finies les courbettes" ! Les Noirs d'Amérique ne se cachaient plus. Ils marchaient, fiers de leur couleur, de leurs origines africaines, avec leurs vêtements et leurs coiffures afro. Partout le corps s'affichait, de plus en plus dénudé, de plus en plus libre. Une liberté que Jesse Jackson résuma lorsqu'il ouvrit le festival de Wattsstax de 1972 : "Je suis peut-être pauvre mais je suis quelqu'un ! Je suis noir, beau,

La fièvre disco, un grand mix où toute la société se retrouvait, où se mélangeaient les Noirs et les Blancs, les homos et les hétéros, les riches et les pauvres.

fier ! On me doit le respect !".

Mais, au milieu des années 1970, les querelles de personnes, la répression policière avaient brisé l'élan des Panthères Noires. Les militants rentraient chez eux. "Le temps était l'exaltation de la réussite

individuelle, du rêve américain, un certain retour à la norme". Certes, les premiers maires noirs des villes américaines étaient élus. Mais, c'était d'abord la crise qui ravageait les communautés.

Et l'Amérique avait besoin d'évasion, de plaisir, de danse. Elle avait besoin de disco. La fièvre disco, un grand mix où toute la société se retrouvait, où se mélangeaient les Noirs et les Blancs, les homos et les hétéros, les riches et les pauvres.

Loin de cette fièvre du samedi soir, dans les quartiers délabrés, pourris, ravagés par la crise, les Cold Crush Brothers inventent le hip hop. Et des rappers de Public

MUSIQUE

(suite de l'article de Joan sur la musique noire américaine)

"L'hédonisme scandaleux et bling bling du gangsta rap avec Tupac ou Snoop Doggy Dog fascinerà la jeunesse du monde entier"

ennemy comme Flavour Flavé dénoncent au grand public la réalité des ghettos que le gouvernement Reagan essaie de cacher. Juste après, le groupe N.W.A insulte directement la police dans leur musique, exprimant la rage en eux.

Mais, les années 1990-2000 n'étaient plus les années 1960-1970. De nombreux Noirs avaient accédé au succès, dans le sport, le cinéma, la politique et la majorité de la communauté profitait de l'expansion économique des années Clinton. Le temps n'était

plus à la révolution mais à la réussite matérielle. Les rappers arrêtent leurs slogans et discours violents. "L'hédonisme scandaleux du gangsta rap avec Tupac ou Snoop Doggy Dog fascinerà la jeunesse du monde entier". L'Amérique vit se construire un nouveau mythe, le mythe du capitalisme hors-la-loi des dealers et des gangsters où le bonheur se mesurait en diamants, en billets et en filles, moulées selon les canons de l'industrie pornographique. Notorious Big était devenu le nouveau bad boy du rap. Puff Daddy et Jay-Z, nouveaux empereurs businessmen, étaient les figures de ce nouveau rap qu'on appela R'n'b qui contamina toute la musique noire jusqu'aux divas, comme Beyonce, lointaines descendantes de la soul. Mais le R'n'b n'avait plus grand-chose à voir avec son vieil ancêtre, le Rhythm and blues, à part réunir les filles et garçons,

Le Dirty South conserve l'esprit originel de la musique noire

les Noirs et les Blancs.

Mais, pendant que "des empires capitalistes se construisaient sur les mouvements de hanches sensuels des poupées couleur miel du r'n'b", le Dirty south, sous-genre du hip hop apparu dans le Sud des Etats-Unis, il gardait toujours vivace, dans ses sons, ses rythmes, sa sincérité, l'esprit originel de la musique noire, là où elle était née. Ce sont eux qui ont le mieux montré, jusqu'en 2005, la réalité des quartiers délabrés sans espoir, du Sud.

Joan (1GAE)

(1) Film documentaire réalisé en 2008 par Marc-Aurèle Vecchione et passé sur Arte.

SPLendeur DES CHANSONS INDIENNES

Médina (1GAE) adore les chansons et la danse hindou parce que "ça bouge beaucoup et qu'on peut en mettre dans tous les mariages rebeus. Mais aussi, parce que les chanteuses indiennes sont magnifiques avec leurs bijoux et leurs tenues sublimes". Pour PPL actu, elle présente une sélection de ses dix meilleures chansons préférées.

LE TOP 10

- Bole Chudiyān : Chanson magnifique
- You are my Sonia : C'est rythmé
- Suraj Hua Maddham : Chanson sensuelle
- Say shava shava : La chorégraphie est très facile à faire
- Yeh ladka hai Allah : Touchant
- Deewana hai dekho : Le clip est original parce que c'est tourné dehors
- Kabhi Kushi Kabhie gham : Triste
- Kabhi Kushi Kabhie gham version 2 : C'est un peu triste
- Jaati hoon main : Chanson très bien
- Ram Chahe Leela : Chorégraphie magnifique

Photo : Wikimedia Commons

EMPIRE, LA SERIE QUI CARTONNE SUR W9

Une nouvelle série a fait son apparition aux Etats Unis début 2015, une série qui a eu un succès faramineux sur la célèbre chaîne américaine Fox et qui a très vite conquis le public grâce à sa nouveauté, son originalité, ses guest stars, ses bonnes musiques, et ses personnages iconiques.

Cette série parle de la maison de disque Empire Entertainment dirigée par l'un des plus grands producteurs des Etats Unis, également musicien et rappeur, Lucious Lyon. Empire Entertainment est une entreprise familiale qui a été fondée grâce à de l'argent sale (argent obtenu par la vente de drogue) par Lucious et Cookie Lyon, son ex femme qui a été emprisonnée pendant 17 ans à cause de cette affaire. Lors de son emprisonnement, elle a laissé derrière elle ses trois fils, André, Jamal et Hakeem Lyon, qui étaient encore des enfants. Lors de sa sortie de prison (premier épisode,) ils ont tous grandi, André, l'aîné de la famille, est le directeur financier d'Empire, un

poste très important dans l'entreprise. Malgré cela, il se sent rejeté par le reste de sa famille car il n'a pas de talent dans le milieu de la musique contrairement à ses petits frères, Jamal, très bon chanteur, et Hakeem, rappeur très populaire.

Mais ce n'est pas le seul à se sentir rejeté, il y a aussi Jamal qui n'est pas accepté par son père, Lucious, à cause de son homosexualité.

Cette série nous montre les dessous du business, mais a aussi

La série a été jugée "trop noire", une remarque raciste qui a enflammé les réseaux sociaux

une histoire et un but précis : Lucious Lyon apprend qu'il est atteint de la maladie de Charcot* et décide donc de chercher son successeur en tant que gérant d'Empire parmi ses trois fils.

La rivalité entre eux se fera donc sentir tout comme celle entre

Lucious et Cookie qui est déterminée à récupérer ses parts de l'entreprise et le temps perdu en prison.

Depuis à peu près un mois, cette série passe sur la chaîne W9 et les voix françaises ont reçu de nombreuses critiques par les fans qui regardaient en version originale sous-titrée sur des sites de streaming. Il y a eu également une critique en particulier qui a retenu l'attention, la série a été jugée "trop noire" car les acteurs sont pour la plupart noire de peau. Une remarque raciste qui n'est pas passée inaperçue sur les réseaux sociaux tel que Twitter.

Magda

* La maladie de Charcot est une maladie neurologique à évolution rapide presque toujours mortelle et qui attaque directement les cellules nerveuses (neurones) responsables du contrôle des muscles volontaires.

Photo : Wikimedia Commons, la médiathèque libre

CONTE DE LA PEUR : LA TELEVISION

Assise devant sa télévision, elle regardait sa chaîne préférée depuis quelques heures déjà. Soudain, la télé commença à changer de chaîne toute seule avec une certaine rapidité. Puis, plus rien, aucune image, pas de son. Rien. L'écran affichait une image blanche.

Affolée, elle se mit à paniquer et

à trembler. Sans cesse. Puis elle prit la télécommande et essaya d'éteindre la télévision. Mais rien. La télé ne s'éteignait pas, l'image blanche ne voulait pas disparaître. Ensuite, ne savant pas quoi faire, elle se leva avec angoisse et voulut sortir de la chambre mais elle entendit une voix venant de la télé qui lui disait : "Pourquoi pars-tu ? Ton émission n'est pas encore finie.



Photo : publicdomainvector.org

Ah là, c'est fini, à demain pour la suite."

Et puis plus rien, l'écran s'éteignit. La femme, en effet, ne passa pas la nuit.

Maya

J'ETAIS A LA FASHION WEEK 2016

J'ai assisté à la fashion week 2016 lors de mon stage au musée des arts décoratifs au 107 rue de Rivoli. Au musée, la nef est louable. Donc les grandes marques de luxe comme Berluti louent l'espace, installent leur podium, les loges et font venir des mannequins du monde entier. J'ai assisté au défilé du grand créateur Alexandre Vauthier et de la marque turque Dice Kayek.

J'ai vu des vrais riches, ça change des personnes habillées en racaille

Le public n'était pas de ma classe sociale. Ce sont des vrais riches ! J'ai vu vraiment des personnes très aisées. Je ne me sentais pas du tout gênée, au contraire, ça change des personnes que je vois tous les jours habillées en racaille ou des faux riches, des mecs avec des "grandes marques de luxe" comme Gucci, Louis Vuitton, Louboutin, etc., juste pour montrer qu'ils ont de l'argent. Là, j'ai vu des vrais riches !!! J'ai

kiffé ! J'ai vu un autre monde ! J'ai vu des journalistes, la télé aussi, des mannequins, des choses que nous ne voyons pas souvent.

J'ai trouvé les mannequins moches !



■ Défilé Chanel 2011. Photo : Wikimedia

Les mannequins sont vraiment impressionnantes, super grandes, super minces. Quand elles marchaient, j'avais peur qu'elles se cassent en mille morceaux. Je les ai trouvées moches, avec des joues creusées, limite anorexiques, teint moche pâle, voire gris, pas belles à voir ! Je ne pensais pas qu'elles étaient comme ça.

À la télé, on vend ce métier comme s'il était parfait. C'est du mensonge ! Métier de m... !

À la télé, on vend ce métier comme s'il était parfait. C'est du mensonge ! En coulisse, les managers de l'événement stressaient les coiffeuses, maquilleuses, habilleuses et surtout les

pauvres mannequins. Avant l'événement, elles ne doivent pas manger. Métier de merde. Mais, j'ai vraiment aimé car j'ai découvert un autre monde que personne, en temps normal, ne connaît. C'était super malgré le stress. J'ai beaucoup aimé les décors et le défilé était incroyable. J'ai adoré !

Toulaye (terminale)

NOS CONSEILS BEAUTE SUR LES DIFFERENTES

Faites votre choix parmi les dix rouges à lèvres que nous avons testés !

Creemesheen : rouge à lèvres très crémeux et opaque, on obtient un fini glossy/gibré, la tenue est moyenne.

Lustre : rouge à lèvres plutôt léger, pas trop couvrant au fini

glossy, irisé ou pailleté, on peut améliorer sa couvrance en y mettant plusieurs couches, la tenue n'est pas bonne.

Rétro Matte : rouge à lèvres très pigmenté, plus mat que le mat basique, très opaque et encore plus asséchant que le mat lui-même, la tenue est très bonne et il tient toute la journée

mais a tendance à assécher les lèvres.

Mat : rouge à lèvres bien pigmenté, opaque et mat. Il a une bonne tenue et tient toute la journée mais assèche les lèvres.

Satin : rouge à lèvres assez couvrant, un peu brillant

(suite de l'article en p.13)

FACEBOOK OBSESSION

Facebook est devenu le réseau social network le plus aimé et le plus utilisé par les jeunes (et les "moins jeunes !"). Facebook est même devenu est un des mots clés de notre langage. Des statuts, des selfies et des vidéos montrant notre vie sont quotidiennement partagés.

Enfin, il faut avoir de la chance si on voit des filles habillées sur FB ! MDR

Mais, ce n'est pas toujours aussi merveilleux le monde "facebook". Pour certains d'entre nous, c'est devenu une obsession de partager chaque moment de notre vie avec "nos amis". Mais, la pire des contraintes de facebook, c'est l'obsession des "likes". On fait tout pour qu'on ait le plus de likes possibles : Make up parfait, habillée à la Beyonce (faut avoir de la chance si on voit des filles



Photo : zweny, Wikimedia

habillées déjà ! MDR). Des mecs vont même à la gym juste pour faire des selfies sans t-shirt devant le miroir. Ils partagent la photo sur facebook avec le hashtag "#workhard" ou "#onbossedur#". Mais, tu bosses dur quoi en fait ?! C'est surtout ta

ta carte bleue qui marche dur chaque mois juste pour payer ton abonnement à la gym et faire tes selfies ! Lol. Et le pire, et le plus inutile aussi, des partages de photos sur FB, ce sont les photos d'assiettes. Vous savez, on s'en fou de ce que vous mangez chaque jour !

Et surtout, n'oubliez pas de m'écrire sur Facebook après !

Arrêtez de faire ça, c'est énervant ! Ce qu'on devrait tous comprendre, c'est que notre privacy, c'est l'une des choses les plus importantes qu'on puisse avoir et l'on est en train de la gâcher ... Mais, surtout, n'oubliez pas de m'écrire sur Facebook après !

Federica et Marinela (TPS)

TEXTURES DE ROUGE À LÈVRE

(fin de l'article de la p.12)

voir irisés selon la teinte du rouge à lèvres. La texture est pâteuse, assez épaisse mais la tenue reste bonne.

Amplified : rouge à lèvres extrêmement couvrant et crémeux, le fini est brillant mais pas glossy, la tenue est bonne.

Frost : rouge à lèvres très crémeux avec une texture pâteuse, la couvrance est moyenne. Tenue moyenne.

Glaze : rouge à lèvres pas très opaque, brillant et discret sur les lèvres. Tenue moyenne.

Pro Longwear : rouge à lèvres léger et crémeux avec un fini mat, la tenue est bonne, il

n'assèche pas les lèvres et est très agréable sur les lèvres.

Sheen supreme : rouge à lèvres très glossy similaire à un gloss, avec une texture crémeuse, la texture est agréable sur les lèvres mais la tenue n'est pas terrible.



DADA et Man



SOUPES

MON MEILLEUR AMI ETAIT HANDICAPÉ

De nos jours, les personnes handicapées ne sont pas considérées comme des personnes "normales" alors qu'ils ont aussi un nez, une bouche, des oreilles, deux jambes et deux bras. Donc je ne vois pas pourquoi les handicapés ne sont pas considérés comme des personnes "normales". Souvent on éprouve de la pitié pour eux alors qu'ils n'apprécient pas forcément. Mon meilleur copain était handicapé et je faisais abstraction de son handicap et de son fauteuil, mais ce n'était pas le cas de tout le monde.

Par exemple, un jour on est partis dans un supermarché et le

vigile ne voulait pas le laisser entrer car il était en fauteuil roulant et ça m'a beaucoup touché parce qu'il est comme nous et on lui refuse l'entrée du magasin sous ce prétexte. Mais heureusement que les gens ne sont pas tous comme ça, il y en a qui les aident dans leurs difficultés de tous les jours. Par exemple, dans le bus, ils ont installé des rampes d'accès maintenant, il y a aussi des places de parking spéciales, des ascenseurs, etc. Notre monde se modernise et les accepte de plus en plus ...

Ismaël

photo : Pixabay

LA MALBOUFFE, FLEAU DES PAUVRES?

La malbouffe est un fléau du 21ème siècle puisque, avant, à l'époque de nos ancêtres, la nourriture était simple et saine, sans manipulation génétique, sans additif, donc bio et abordable à tout le monde. Je pense qu'à l'heure actuelle, des milliers d'enfants dès leur enfance ne sont pas habitués à une bonne alimentation ce qui peut entraîner des maladies. Aux États-Unis par exemple, le taux d'obésité est intolérablement

élevé. Tout cela est causé par les nombreux fast food et restaurant qui ont des spécialités assez particulières telles que les grills qui servent des pièces de viande remplies de gras et de sauce allant jusqu'à 20 kg de viande. Et si le client termine toute son assiette, la plupart du temps, celle-ci est offerte gratuitement par la maison. Ce genre de restaurant incite à la surconsommation et au gaspillage alimentaire.

Il y a aussi les fast food Tacos. Le but de ceux-ci est de remplir un pain tortillas de toutes sortes de viande. La crise économique fait que l'écart entre riches et pauvres se creuse et donc on constate

AIDONS LES ENFANTS SOLDATS

Les enfants soldats sont délaissés dans la rue, parfois leurs parents ne sont plus en vie. Je défends cette cause car ils n'ont pas d'autres choix que de mourir pour leur pays. Ils reçoivent de l'argent pour se nourrir, mais ils mettent leur vie en danger dans des conditions de vie difficiles, au lieu de vivre leur enfance.

Ils sont obligés de passer par des étapes qui ne sont pas de leur âge, ils ne sont pas bien formés et chaque jour est un jour de moins dans leur vie. Ces enfants ne peuvent pas étudier, ils ne mangent pas à leur faim et ils voient leur entourage partir autour d'eux. Ces enfants ne gagnent pas beaucoup. Le fait de voir la guerre dans leur pays, d'entendre des coups de kalaches et de voir des combattants marcher sans peur avec leurs armes, cela influence ces enfants à devenir aussi des combattants. Ça aura une influence dans leur vie future car ils n'ont pas vécus leur enfance normalement. Ils ne se sont pas amusés. Ils ne rient pas.

Housseinatou

énormément de gens très démunis qui s'approvisionnent en nourriture discount, pauvre en nutriment et très riche en acide gras saturé et en sucre, tout ce qui favorise les maladies cardiovasculaires l'hypertension, l'obésité. Bon appétit !

Anissa (Première GA)

PAROLES DE FEMMES DE LETTRES

LES CLIENTS, FACTEUR DE STRESS

J'ai effectué mon stage à La Poste de Clichy. Les clients de La Poste de Clichy sont durs. Ils parlent mal et se défoulent sur les agents de La Poste car, souvent, il y a beaucoup d'attente. Ils nous disent qu'on ne sert à rien. Ils ne nous respectent pas. Ils nous insultent comme si on les connaissait, comme si on était leurs amis.

Une fois, un matin, un monsieur énervé m'a tiré les cheveux en me criant dessus. J'ai eu peur.

Une fois, un matin, un monsieur voulait des timbres. Il était énervé. Il m'a tiré les cheveux en me criant dessus : « Je veux un timbre ! ». J'ai eu peur. J'ai donc

appelé une collègue à moi. Il l'a insultée de vache. Je trouve que ce n'est pas bien d'insulter les personnes qui aident.

Une autre fois, un monsieur a voulu retirer une lettre à sa mère au guichet. Or, les agents de La Poste n'ont pas le droit de remettre un pli sans une procuration de la part de sa mère. Le monsieur s'est alors énervé et il a voulu taper une collègue. Il criait dans toute La Poste. Bref, les clients de La poste ne nous respectent pas du tout. Mais après tout, nous sommes tous humains.

Lebmiza (terminale)



Photo : *wikimedia commons*

MON STAGE S'EST PASSÉ COMME UNE LETTRE A LA POSTE

Mon dernier stage de terminale s'est déroulé à La Poste. J'ai effectué quelques tâches comme aider les clients à affranchir leur courrier, prendre les courriers et les colis pour les enregistrer, guider les clients dans leurs démarches.

Parfois, les clients parlaient mal...

Quelques fois, les clients parlaient mal, ces bâtards ! Des insultes ou encore des cris. Je n'avais qu'une envie, les insulter en retour ou leur donner une correction.

Une après-midi, une cliente est venue chercher son colis et pour cela, elle devait me présenter une pièce d'identité et un livret de famille. Comme elle ne voulait pas, je suis passée à une autre cliente. C'est alors qu'elle a commencé à taper un scandale. La directrice est arrivée et a réglé le problème.

À part ce petit incident, mon stage s'est bien passé et m'a beaucoup plu.

Carine (terminale)

UNE VIEILLE TIMBRÉE

Ce qui m'a le plus choqué pendant mon stage à La Poste, c'est une vieille dame qui était à la Lisa (automate de Libre-Service d'Affranchissement). Je commençais à la renseigner quand, d'un coup, elle me crie dessus : "mais non, je veux que vous écriviez à ma place". Sauf

que nous n'avons pas le droit d'écrire à la place du client. Il me ferait perdre mon temps et celui des autres clients. Elle me crie dessus : "vous ne savez pas vous occuper des clients, vous êtes nulle". Finalement, elle me traite alors de petite peste puis sort de La Poste en me traitant de pute. À part ça, tout s'est bien passé.

Arisa (terminale)

NOUS SOMMES PARIS



HOMMAGE DES
ELEVES DU
LYCEE PAUL
PAINLEVE AUX
VICTIMES DES
ATTENTATS DE
PARIS DU 13
NOUVEMBRE 2015

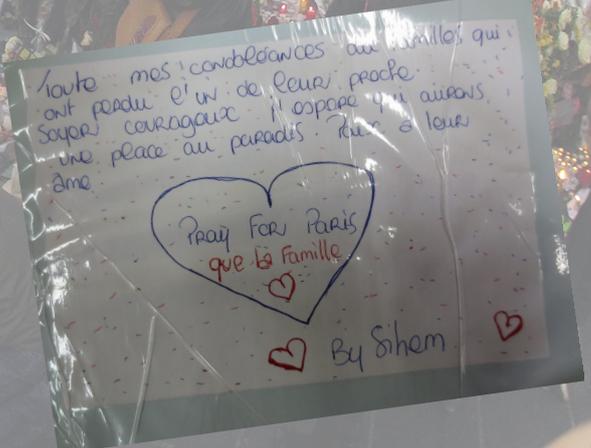
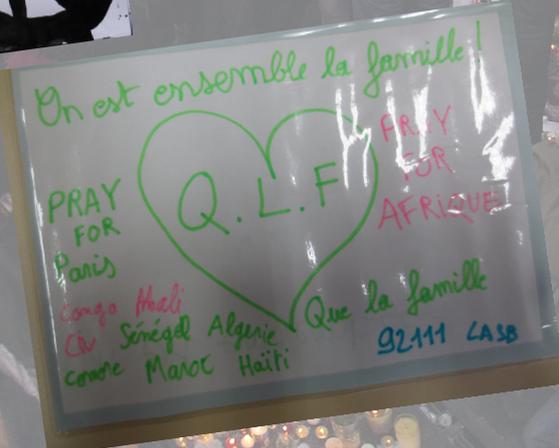


Photo : Wikimedia Commons